



HAL
open science

Une exceptionnelle stèle anthropomorphe

Jules Masson Mourey, Rosalie Jallot

► **To cite this version:**

Jules Masson Mourey, Rosalie Jallot. Une exceptionnelle stèle anthropomorphe. *Archéologia*, 2020, *Mystérieuses Vénus préhistoriques*, 584, pp.12. hal-02509548

HAL Id: hal-02509548

<https://hal.science/hal-02509548>

Submitted on 17 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

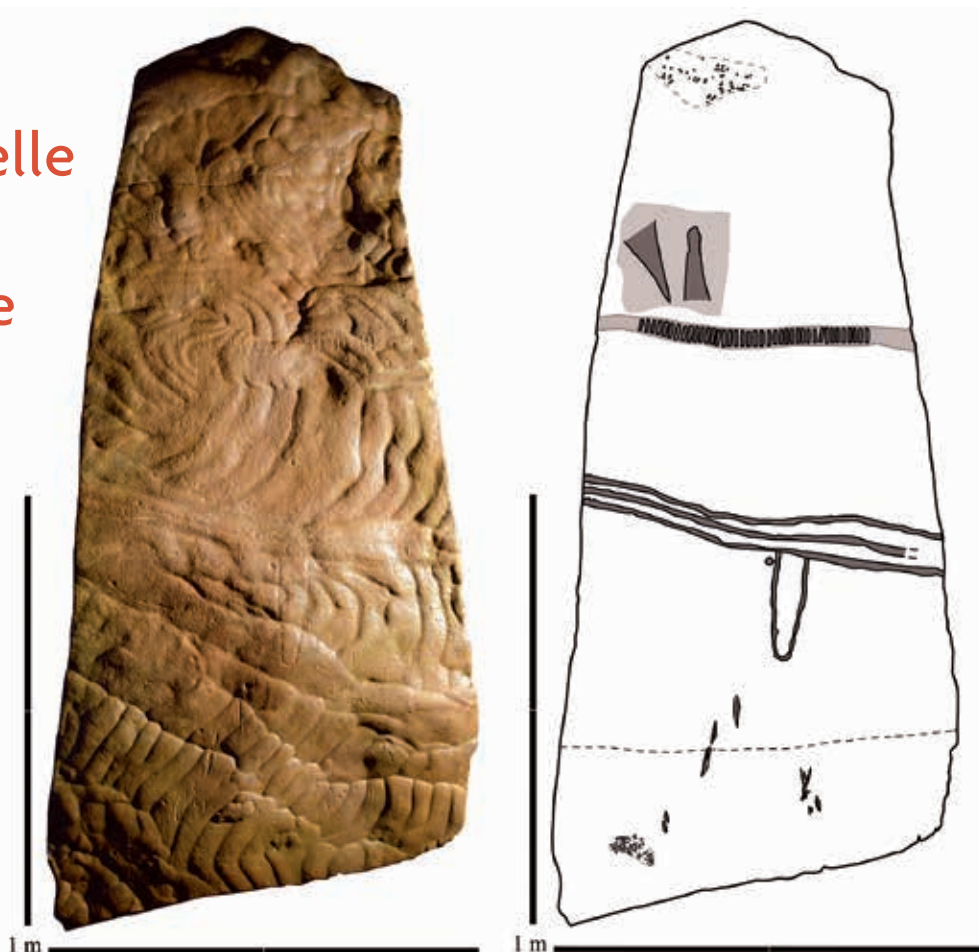
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SEINE-ET-MARNE

Une exceptionnelle stèle anthropomorphe

La découverte d'une stèle haute de 2 m, gravée et sculptée, constitue un *unicum* dans le Néolithique d'Île-de-France. Associée à une sépulture collective, elle représente un individu muni d'une ceinture et probablement armé de poignards. C'est un nouvel élément majeur pour la compréhension du monde symbolique et des relations interterritoriales aux IV^e et III^e millénaires avant notre ère.

En 2017, une fouille préventive, menée par l'Inrap sur le site de La Grande Maison à Chamigny, a révélé une sépulture collective du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien (vers 3350-1800 avant notre ère). 60 m au sud-ouest de celle-ci, dans un même niveau, reposaient trois blocs en grès sableux local. Le plus imposant d'entre eux (207 × 45 × 0,46 cm, pour 2 tonnes estimées), de forme à peu près rectangulaire et caractérisé par de singulières boursouflures naturelles, a été examiné en détail en 2019. Il est alors apparu que l'une de ses faces portait des éléments gravés et sculptés, l'apparentant à une exceptionnelle stèle anthropomorphe. Au sommet, le visage est absent, mais le bord droit du tiers supérieur révèle deux signes triangulaires, tête-bêche, en léger bas-relief. Peut-être s'agit-il de lames de poignards (ou de haches?). Au-dessous, une étroite et curieuse bande « crantée » traverse la stèle sur pratiquement toute sa largeur. Au centre, trois lignes irrégulièrement piquetées matérialisent une ceinture. Un objet de forme oblongue y paraît suspendu; sans doute un poignard dans son fourreau, quoique l'hypothèse



d'un cache-sexe ne soit pas à écarter. Enfin, l'extrémité inférieure de la stèle présente une météorisation particulière qui atteste son enfouissement à une trentaine de centimètres de la surface du sol.

Des parentés méridionales ?

Le choix délibéré d'un bloc à la surface naturellement « tourmentée » n'est pas sans équivalent dans la région. De telles boursouflures se rencontrent sur certains orthostates des allées couvertes du Val-d'Oise, comme au Cimetière des Anglais à Vauréal ou à la Pierre Turquoise à Saint-Martin-du-Tertre. En revanche, l'iconographie de cette stèle ne trouve ses meilleures comparaisons qu'à plus de 500 km au sud, en Aveyron et dans le Tarn, où la plupart des statues-menhirs produites entre la fin du IV^e et la première moitié du III^e millénaire avant notre ère affichent de semblables ceintures associées à des poignards. Ce constat est à même de réalimenter le débat

Photographie et relevé de la stèle anthropomorphe de La Grande Maison. La ligne en pointillé, en bas, représente la partie originellement fichée en terre.

© R. Jallot et J. Masson Mourey

autour des liens qu'entretenaient les groupes culturels du Néolithique final du Bassin parisien avec leurs homologues méridionaux du Rouergue et du Haut-Languedoc. La stèle et ses deux blocs attenants devraient être prochainement déplacés au musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours, à des fins de conservation et de valorisation.

Jules Masson Mourey, doctorant, Aix-Marseille Université, LAMPEA, UMR 7269, et Rosalie Jallot, contractuelle Inrap, Trajectoires, UMR 8215

POUR ALLER PLUS LOIN

JALLOT R., MASSON MOUREY J., 2019, « Découverte d'une grande stèle anthropomorphe gravée en Île-de-France orientale (La Grande Maison, Chamigny, Seine-et-Marne) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 116, n° 4, p. 777-780.